

## REVIEWS OF BOOKS

VI. Diculescu, S. Iancovici, C. Danielopolu, M.N. Popa, *Relațiile comerciale ale Țării Românești cu Peninsula Balcanică (1829-1858)* (Les relations commerciales de la Valachie avec la Péninsule Balkanique, 1829-1858), București, Editura Academiei R.S.R., 1970. Pp. 308 (Institutul de studii sud-est europene).

Pour l'histoire économique des Balkans, cette étude présente un double intérêt. D'une part, la période étudiée est très importante, car à partir de 1829 le Traité d'Andrinople libéra le commerce du Danube et limita l'immixtion ottomane dans les affaires intérieures de la Valachie et de la Moldavie, ce qui contribua, évidemment, au développement du commerce des Principautés avec les pays balkaniques. D'autre part, cet ouvrage est fondé sur une source unique dans son genre, les registres douaniers des ports du Danube, que seule l'administration roumaine avait introduits. La littérature de spécialité ne connaissant pas une étude pareille, ce livre est très utile pour l'éclaircissement de certains aspects de la vie économique du sud du Danube, pendant la domination ottomane.

En partant du principe que l'essentiel était d'établir une courbe du commerce pour la période étudiée et non d'additionner les chiffres année par année, les auteurs ont choisi quelques années caractéristiques pour le flux commercial au sud du Danube (1834, 1840, 1850 et 1858).

L'ouvrage commence par un chapitre introductif qui présente les conditions générales (politiques, économiques et administratives) qui ont formé le cadre de ce commerce. On y pose aussi le problème de la valeur des monnaies et de l'évolution des prix, car à cette époque le «leu» n'était qu'une monnaie de calcul, en permanente baisse, ce qui déterminait une fluctuation du prix nominal des marchandises. Une esquisse des principales voies commerciales de la Péninsule Balkanique achève cette introduction et montre à quel point les artères principales de la Péninsule Balkanique ont facilité les relations commerciales entre les régions du nord et du sud du Danube.

L'étude de l'exportation forme l'objet de la première partie de l'ouvrage. Des 23 catégories de marchandises étudiées, les plus importantes étaient les animaux (les moutons et les chevaux surtout) et le

sel. L'exportation de bétail dans la péninsule balkanique se dirigeait surtout vers le territoire de la République Populaire de Bulgarie actuelle et de la République de Macédoine, rarement en Grèce ou en Serbie. On vendait les chevaux à Cladova, à Vidin, Plevna, Bitolia et Ohrida, tandis que les mulets étaient achetés à Ohrida, Clisura, Bitolia, Blata et Razlog. Les débouchés des moutons étaient surtout Silistra, Vidin et Nikopole. Si l'exportation des bœufs et des vaches marque une courbe ascendante, les buffles, les moutons, les porcs et les chevaux sont exportés de moins en moins à partir de 1834. L'exportation du sel est évaluée à près de 6.000.000 lei en 1834 et passe pour «le secteur le plus important des revenus de l'Etat», en 1847. Les villes balkaniques vers lesquelles on dirige les plus grandes quantités de sel valaque sont: Vidin, Rusciuk, Schichtow Prahovo, Lom, Rahovo, Țibru, Nikopole.

Le commerce d'autres produits traditionnels de l'économie roumaine — le bois, le poisson, le miel, la cire et le mazout — marque aussi une courbe ascendante. L'exportation du tabac, des tissus et des métaux est en baisse.

Les registres douaniers ne manquent pas d'indiquer aussi des branches secondaires du commerce d'exportation. Ainsi quelques centaines de livres religieux, de calendriers serbes et de livres bulgares témoignent des relations culturelles des peuples balkaniques et reflètent la vive activité typographique des émigrés bulgares en Valachie.

En matière d'exportation valaque au sud du Danube, le bilan dressé par les auteurs indique une baisse générale. Pourtant, rapporté à la valeur générale du commerce extérieur de la Valachie, qui était en 1840, de 32.457.037 lei, la valeur des exportations vers les Balkans est d'environ 15.000.000 lei et atteint donc à peu près la moitié. Après cette date, le commerce valaque avec cette zone ne rapportera plus que 7-800.000 lei.

La seconde partie du livre est formée par l'étude de l'importation qui compte, à part les produits balkaniques (fer de Bosnie, fer de Belgrade, souliers de Târnovo, couteaux de Gabrovo etc.), de grandes quantités d'épicerie réexportées du commerce anglais, français ou autrichien. Le bilan de l'importation indique une courbe descendante qui s'explique par l'extension des relations commerciales de la Valachie avec les pays occidentaux. Cependant, plus d'un tiers des importations valaques était encore assuré par les régions balkaniques. Dans l'ensemble, la balance commerciale de la Valachie avec ces régions a été excédentaire pendant toute cette période.

Si certains produits balkaniques sont moins recherchés sur le marché

valaque, ceci est dû à quelques facteurs nouveaux: 1) Le développement des relations économiques de la Valachie avec l'Europe centrale; 2) La tendance du costume valaque à s'occidentaliser et 3) le développement des métiers et des manufactures en Valachie. C'est ce qui explique, par exemple, la diminution de l'importation de tissus balkaniques, de même que celle de l'importation de bijoux et de fourrures qui avaient caractérisé le costume oriental.

Les riches données concernant les marchandises, l'itinéraire suivi et le lieu d'origine des marchands, synthétisés dans des tableaux statistiques, offrent une image claire des relations commerciales de la Valachie avec les peuples balkaniques. Elles permettent à l'historien de tracer de véritables cartes de ces relations économiques et même de mieux connaître le standard de vie de la société, car souvent on cherche à déterminer la destination des marchandises vers telle ou telle catégorie sociale.

Non moins utile serait — à notre avis — une étude portant sur les marchands qui assuraient cette activité. Ce thème pourrait former l'objet d'une étude à venir.

Avant d'achever, notons tout spécialement la qualité du glossaire qui accompagne cet instrument de travail. Son utilité dépassera le rôle qu'on lui avait assigné, car il explique pour la première fois des termes caractéristiques pour la langue du XIX<sup>e</sup> siècle, disparus de nos jours.

ALEXANDRU DUȚU

A. Papageorgiou, *Ikonen aus Zypern*. Vorwort von Erzbischof Makarios. Deutsche Bearbeitung von Dr Beat Brenk. 1969, Nagel Verlag. 89 mehrfarbige Abbildungen, eine Karte.

Ce fut certes un événement dans la vie culturelle de la capitale hellénique que la présence à Athènes de l'exposition: «*Trésors de Chypre*». Après un itinéraire de deux ans à travers les grandes capitales de l'Europe, les collections chypriotes aboutissaient dans les salles du Zappeion apportant, en même temps que la preuve sur l'unité de l'art hellénique, leur hommage fidèle à la «cité-mère». De ses accomplissements de huit mille ans dans les arts plastiques et visuels, Chypre nous livrait un choix limité mais réussi d'œuvres s'échelonnant du 6<sup>ème</sup> millénaire